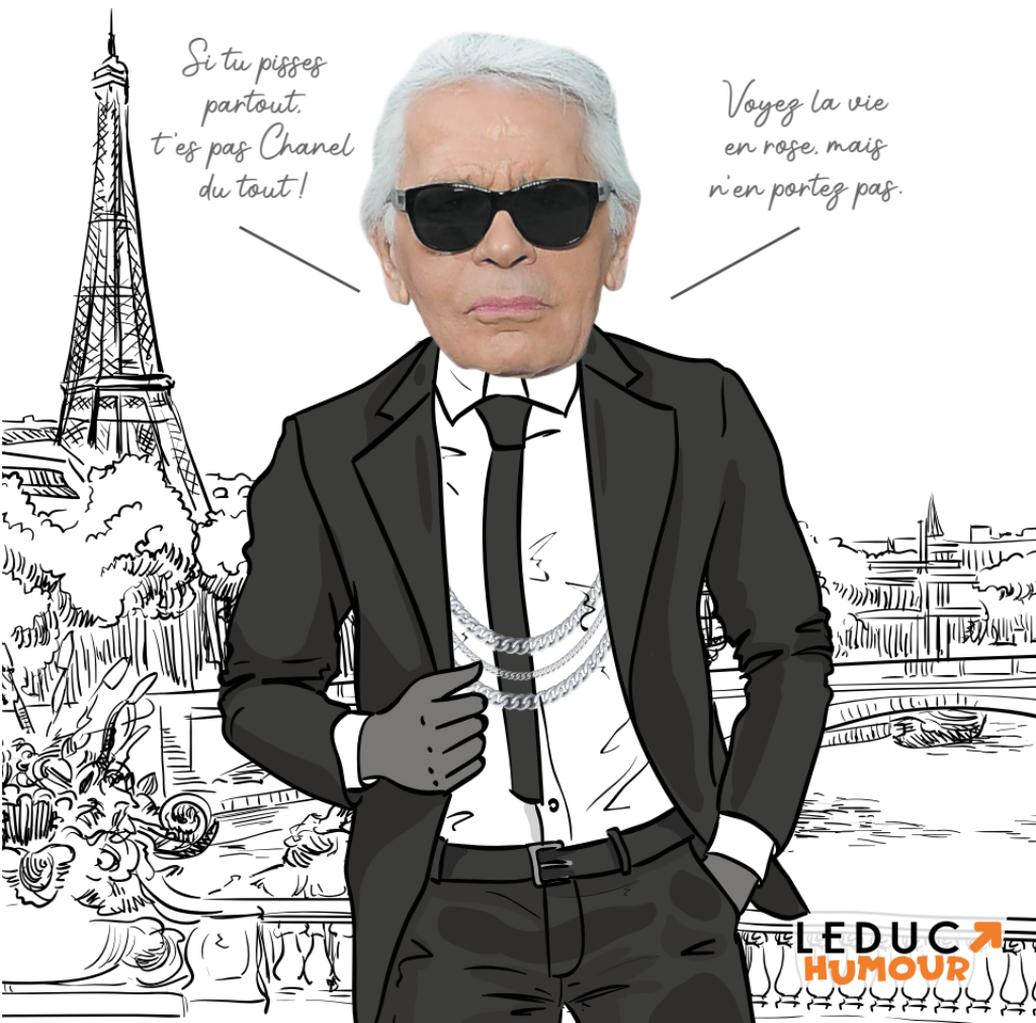


Frédéric Pouhier & Susie Jouffa

# PERLES DE KARL LAGERFELD

*Si tu pisses  
partout,  
t'es pas Chanel  
du tout!*

*Voyez la vie  
en rose, mais  
n'en portez pas.*





*J'aime l'éphémère.  
il n'y a que ça qui dure.*



*Je dis toujours ce que je pense  
et même parfois ce que je ne pense pas.*



*L'intelligence dure. la beauté est saisonnière.*

*Je suis physiquement allergique aux tongs.*



*Je suis comme une marchandise  
périssable : ce que je dis ne se conserve pas.*



*J'ai vraiment les pieds sur terre.  
mais pas sur cette Terre-là.*



**Frédéric Pouhier** est auteur de one-man-show, homme de radio et a déjà écrit de nombreux livres d'humour. **Susie Jouffa** est une auteure éclectique, elle écrit aussi bien sur l'histoire, l'humour, le monde de l'art que son chat.

**9,90 euros**

Prix TTC France

ISBN : 978-2-36704-278-7



9 782367 042787

[editionsleduc.com](http://editionsleduc.com)

**LEDUC**   
**HUMOUR**

Rayon : Humour

PERLES DE  
**KARL LAGERFELD**

Des mêmes auteurs, aux éditions Leduc Humour :

- ***Perles d'Elizabeth II et du prince Philip, 2020.***
- ***Perles de Chirac, 2019.***
- ***Perles de De Gaulle, 2019.***
- ***Perles de Clemenceau, 2018.***
- ***Perles de Churchill, 2018.***

Leduc Humour est une marque des éditions Leduc.  
Découvrez la totalité du catalogue Leduc et achetez  
directement les ouvrages qui vous intéressent sur le site :

**[www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)**

Correction : Audrey Peuportier

Maquette : Le Petit Atelier

Design couverture : Antartik

Illustrations : Hélène Crochemore

Photographie couverture : Getty Images

© 2021 Leduc humour, une marque des éditions Leduc

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 978-2-36704-278-7

Frédéric Pouhier & Susie Jouffa

PERLES DE  
**KARL  
LAGERFELD**

LEDUC   
HUMOUR



# Sommaire

	<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>6</b>
	<b>UNE JEUNESSE ALLEMANDE .....</b>	<b>9</b>
	<b>MA MÈRE DISAIT.....</b>	<b>29</b>
	<b>LA MODE, LA MODE, LA MODE !.....</b>	<b>45</b>
	<b>LE KAISER ET SAINT LAURENT .....</b>	<b>87</b>
	<b>KARL BY KARL .....</b>	<b>97</b>
	<b>KARL PHILOSOPHE .....</b>	<b>131</b>
	<b>LES PLUS BELLES VACHERIES DE LAGERFELD.....</b>	<b>153</b>
	<b>UN AMOUR DE CHOUPETTE .....</b>	<b>171</b>
	<b>VIEILLIR, NON MERCI ! .....</b>	<b>179</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>191</b>

# Introduction

En 2019, le monde a perdu l'un de ses couturiers les plus emblématiques, un artiste dont le génie créatif dépassait de loin celui des seuls podiums. « Ma célébrité n'a presque plus rien à voir avec le métier que je fais », s'amusait à dire Karl Lagerfeld. À l'instar d'un Andy Warhol, il a su se réinventer, jouer avec son image et devenir lui-même une véritable icône pop. Cheveux blancs poudrés, noués en catogan, chemise blanche à haut col, mitaines, bagues aux doigts et lunettes noires, une silhouette de marquis rock devenue reconnaissable aussi bien dans un petit village africain qu'au fin fond de la Russie.

Avant de devenir cette figure mythique, Lagerfeld était un travailleur acharné et infatigable, signant entre dix et vingt collections par an. Il se vantait même de savoir dessiner en trois dimensions, « ce que mes confrères ne savent pas faire ».



Il régna sans partage sur le monde de la mode durant plus de soixante ans. Il fit ses débuts chez Balmain, puis travailla pour Fendi, avant de devenir l'artisan de la résurrection de la maison Chanel. À la fin de sa carrière, il créa enfin une marque à son effigie.

Lagerfeld était un homme à la fois théâtral et pudique. Il s'était composé un personnage et s'amusait à entretenir le flou sur son passé et sa vie privée, y compris sur sa date de naissance, distillant çà et là des histoires parfois contradictoires et rocambolesques.

Souvent provocateur, il avait hérité de sa mère un humour vachard et un sens de la formule qui faisaient de lui un bon client pour les journalistes.

Pénétrons dans l'univers feutré des ateliers Chanel, rue Cambon à Paris. Le maître nous y attend pour partager avec lui ses 500 plus belles vacheries, perles, citations et réflexions profondes. Du sur mesure, rien que pour vous.





# UNE JEUNESSE ALLEMANDE

Bien qu'elle ne date que du début du siècle dernier, écrire sur l'enfance de Lagerfeld est aussi compliqué que de raconter en détail la vie d'un noble dans l'Égypte ancienne. Toute sa vie, il aura tout fait pour laisser planer un voile opaque sur sa jeunesse allemande en ces temps troublés de Troisième Reich et de Seconde Guerre mondiale. Il aura, sans cesse, dans ses nombreuses interviews, tenté de réécrire sa propre jeunesse, tel un romancier voulant enjoliver sa vie et rédiger sa propre légende. Et ce, dès son arrivée à Paris, à l'âge de 19 ans. Il se présentait déjà alors comme un aristocrate suédois et non comme un fils de bourgeois allemand. Cinquante ans plus tard, en 2003, sans rougir, il expliquait à Bernard Pivot que sa mère était « la fille d'un haut magistrat prussien et son père, un gouverneur de Westphalie sous l'empereur Guillaume II ». Il est vrai qu'au sortir de la guerre, être allemand, même dans le Paris de la jeunesse dorée et érudite des années 50, était considéré comme un handicap pour s'intégrer.

Ultime coquetterie, il refusa toute sa vie de dévoiler sa véritable date de naissance, arguant du fait qu'il ne la connaissait pas lui-même. 1933, 1935 ou bien 1938 ?



## PERLES DE KARL LAGERFELD

Le jeune Karl a, semble-t-il, puisque l'on est obligé d'utiliser le conditionnel, vécu la Seconde Guerre mondiale comme si c'était un fait sans grande importance, périphérique à sa vie quotidienne bourgeoise. Il a grandi dans un véritable cocon, avec sa sœur Martha Christiana, sa demi-sœur Thea et ses parents. Son père, Otto, était un industriel et aventurier ayant fait fortune dans l'importation de lait concentré sucré. Quant à sa mère, Elisabeth, elle fut et resta son modèle de vie. La maison d'enfance de Karl, le domaine de Bissenmoor, était situé à une quarantaine de kilomètres au nord de Hambourg, ville alors régulièrement bombardée. C'est dans ce grand manoir blanc, acquis par ses parents quelques années auparavant, que le jeune Karl passa une bonne partie de son enfance, entre l'Elbe et la Baltique.

Le garçon était déjà un enfant à part. Solitaire, il parlait trois langues – l'allemand, le français et l'anglais –, refusait de porter l'uniforme et préférait dessiner que de jouer au football avec ses camarades de classe. Pas tout à fait un enfant, vêtu comme un homme et plus mature que son âge, il paraissait tel un adulte miniature. Traversons ensemble le Rhin et partons à la rencontre du jeune Karl, si jeune mais déjà si élégant avec son petit costume et ses cravates.



**« J'ai eu les parents qu'il fallait :  
un père qui me permettait tout  
et une mère qui me remettait  
à ma place et me tapait sur la tête. »**

**« À 4 ans, j'ai compris que je voulais  
être le centre du monde »,**

*confiait-il à Libération.*

**« Heureusement, ma mère  
m'a renvoyé dans les cordes. »**



À propos de son enfance en Allemagne durant  
la Seconde Guerre mondiale :

**« Mes parents m'ont toujours  
protégé de tout et donné le  
sentiment d'être invulnérable. »**



Il confie au micro de François Busnel, sur France Inter :

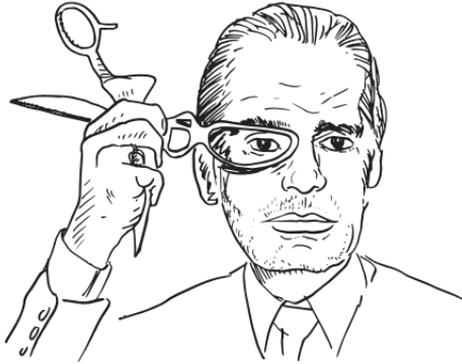
**« À l'âge de 6 ans, je sais  
que je vais être célèbre,  
qu'on connaîtra mon nom  
dans le monde entier,  
c'est étrange. »**



**« Une diseuse de bonne aventure avait dit  
à ma mère que je deviendrais prêtre,  
mais ma mère ne voulait pas que ça arrive.  
On m'a donc interdit d'aller dans les églises.  
Je n'ai assisté à aucun mariage ni à aucun  
enterrement dans mon enfance. Pas même  
à une messe de Noël. »**



« J'ai été élevé en Européen.  
À 6 ans, je parlais trois  
langues, l'anglais, le français  
et l'allemand. »



La nourrice du jeune Karl raconte :

« Il n'aimait pas beaucoup ses sœurs.  
Certes, il jouait beaucoup avec elles,  
ça l'amusait de les habiller avec  
de vieux vêtements, mais il n'y avait  
pas de lien intime. »



Son père, qui a assisté au grand tremblement de terre de San Francisco qui fit plus de trois mille morts, avait l'habitude de prodiguer ce conseil à Karl :

« En cas de tremblement de terre, placez-vous contre une porte ; une porte ça ne tombe pas. Un mur, en revanche, ça tombe. Voyez de quel côté tombe le mur et sortez par la porte dans la direction opposée. »

À propos de son père :  
« Après la guerre de 1914, il s'est mis à importer du lait concentré en Allemagne et en France. Puis, il a bâti des usines dans ces deux pays avec les Américains. »

Ou encore :  
« Je ne le voyais pas beaucoup. Il n'aimait que le travail, il n'était pas très rigolo. Il était adorable, beaucoup plus gentil que ma mère, mais pas marrant. »



**« Je suis né  
avec un crayon  
à la main,  
j'ai fait beaucoup  
de croquis. »**

